

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 27.22, 27.23 et 27.24
 TOURCOING. — 22, rue Cournot. Tél. 37.
 LILLE. — 3, rue Palichère. Tél. 232.31.
 HAINES. — 24, boulevard Pasteur. Tél. 74.
 TOURCOING. — 101, rue de la Station. Tél. 544.

ADRESSES DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

C'est la publicité qui fait vendre!

Voulez-vous des résultats commerciaux rapides et satisfaisants? Voulez-vous toucher chaque jour le plus grand nombre de clients? Annoncez dans les journaux.

Un Congrès pour la mère au foyer

Il y a longtemps déjà que l'Union féminine civique et sociale a entrepris de lutter contre l'un des désordres les plus certains et les plus graves de notre époque, cet étrange et lamentable exode des mères de famille, qui, volontairement quelquefois, mais presque toujours sous la contrainte de la nécessité, abandonnent le foyer domestique pour exercer ailleurs le plus clair de leur activité.

Cette campagne pour le retour à un état de choses moins paradoxal, moins inhumain, fut ardente, méthodique, persévérante. Elle porte déjà ses fruits, puisqu'un décret-loi, du 12 novembre dernier, accorde une allocation familiale particulière à la mère qui n'exerce pas au dehors une activité rémunérée.

Progrès social que ce décret. Il était dès lors indiqué de fêter ce progrès dans le cadre d'une Exposition comme celle de Lille, faite précisément pour marquer les étapes du perfectionnement de nos institutions.

Et il a paru non moins nécessaire de confronter, de très près, les résultats déjà obtenus avec le travail qui reste encore à réaliser. Travail considérable, car il ne suffit pas d'un acte législatif pour épuiser un problème dont toutes les faces et toutes les incidences ne se révèlent qu'à l'usage.

Il est donc très opportun qu'un Congrès « pour la mère au foyer » s'ouvre et multiple pendant quatre jours, du 20 au 24 juin, les réunions de travail, comme les échanges de vues auxquels, « en marge », pourront se livrer les spécialistes de la question. Ils nous viendront d'ailleurs nombreux, non seulement de France, mais de Grande-Bretagne, de Belgique, du Canada, du Portugal, de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Chine. Car le mal existe partout et le remède est partout, soit encore à l'étude, soit déjà en voie d'application.

De quoi s'agit-il? De permettre aux mamans d'être mamans, rien que mamans et tout à fait mamans. De les rendre à leur intérieur, à leur mari et à leurs petits. D'utiliser à plein rendement les trésors de savoir-faire, de dévouement, de courage qu'elles possèdent, afin que ces petits ne soient plus des déshérités, des façons d'orphelins, mais des enfants heureux, soignés, éduqués, qui pourront se développer normalement, corps et âme, et faire honneur, plus tard, à leur foyer comme à leur pays.

Autour d'eux, la mère est irremplaçable.

Henri DAVID.

(Lire la suite page 2).

Une église de Milan dédiée à sainte Hélène, impératrice



S. M. LA REINE HÉLÈNE D'ITALIE pendant la consécration, à Milan, de l'église dédiée à sainte Hélène, impératrice. (Ph. Franco-Prose.)

SIXIÈME JOURNÉE DE BLOCUS, A TIEN-TSIN

« On espère toujours qu'un règlement local sera possible »

DÉCLARE M. Chamberlain aux Communes
 CEPENDANT, tandis que l'appareil diplomatique est mis en mouvement dans ce dessein,



Sir John Leir, commandant des forces britanniques à Tien-Tsin.

Londres, 19 juin. — Répondant à plusieurs questions, M. Chamberlain a fait, lundi après-midi, à la Chambre des Communes, la déclaration suivante : « Le 15 juin, une foule ameutée par des agitateurs chinois et coréens s'est assemblée à l'extérieur de la concession britannique. Un détachement de la « Durham light infantry » à cheval, a été envoyé afin d'aider la police municipale; mais ce détachement fut ultérieurement retiré, le rassemblement s'étant réduit à quelque deux cents personnes. Les restrictions à Tien-Tsin sont maintenues. Tous les sujets britanniques ont été arrêtés aux barrières, fouillés et, dans certains cas, soumis à un traitement indigne. L'entrée des denrées périssables et de la glace dans la concession britannique a été retardée en raison de la sévérité des investigations aux barrières et reste, par conséquent, irrégulière.

» Le ravitaillement du marché de la concession française voisine serait normal. Il ne semble pas encore que des dispositions spéciales soient nécessaires; mais de nouvelles informations sont recherchées à ce sujet par les autorités sur place.

» Le matin du 18 juin, deux navires « BILLET PARISIEN »

COMPLICATIONS ASIATIQUES

PARIS, 19 JUIN (Minuit).

La semaine qui s'ouvre s'annonce fertile en événements internationaux. A Tien-Tsin, le conflit anglo-japonais devra recevoir une solution.

M. Chamberlain qui a évoqué ce conflit lundi à la Chambre des Communes a déclaré qu'il persistait à espérer qu'un règlement local y mettrait fin; mais il n'a pas caché que ce qui faisait obstacle à un tel règlement, c'était la volonté des Nippons de poser, à la faveur d'un incident en lui-même sans importance, les plus graves problèmes de politique générale.

Le premier ministre n'a pas dévoilé les mesures de rétorsion qu'il compte prendre pour le cas où le Japon maintiendrait et accentuerait le blocus autour de la concession britannique de Tien-Tsin. Il a parlé en homme qui ne veut tabler que sur la bonne volonté de ses adversaires. Il est impossible, toutefois, que le conseil de cabinet qui s'est tenu à Londres lundi matin n'ait pas envisagé les moyens de faire face aux hostilités japonaises. Aussi bien, M. Chamberlain a dit, en réponse à une question posée par M. Anthony Eden, que rien ne serait négligé pour assurer le ravitaillement des sujets britanniques qui résident à Tien-Tsin.

On conçoit que M. Chamberlain ne veuille pas s'étendre sur ses intentions pour le cas où le conflit ne serait pas réglé à l'amiable. Étant donnée la situation de l'Europe, les Anglais ne peuvent distraire actuellement des eaux de l'Atlantique et de la Méditerranée la plus grande partie de leur flotte. Le discours du docteur Gebbels à Dantzig, les bruits plus ou moins contrôlables selon lesquels l'Allemagne envisagerait de rappeler des réservistes, enfin l'inquiétude qui, malgré tous les démentis, ne cesse pas de planer sur le sort de la Slovaquie; tout cet ensemble de faits ou d'appréhensions ne permet pas à M. Chamberlain d'agir en Asie comme il le ferait certainement si l'Europe n'était pas en état d'alerte.

Une action plus prompte de la part de l'Angleterre ne serait possible que si la Russie, d'une part, les États-Unis d'autre part, se montraient disposés à la soutenir aux côtés de la France. Notre pays reste avec elle en étroit contact, ainsi qu'a pu le déclarer M. Chamberlain devant les Communes; mais la France elle-même est absorbée par ses préoccupations européennes. Il est regrettable que ces complications asiatiques se produisent avant la constitution définitive du front de la paix.

René ROUSSEAU.

un conseil restreint du cabinet britannique envisage les mesures de représailles possibles contre le Japon

caboteurs britanniques ont remonté le fleuve jusqu'à Tien-Tsin sans être arrêtés, ni inventoriés; cependant, de façon générale, les navires britanniques, y compris les remorqueurs et les péniches, sont arraisonnés et inventoriés par les autorités militaires japonaises.

» Des protestations ont été adressées par le consul général de Grande-Bretagne à Tien-Tsin, à son collègue japonais et notre ambassadeur à Tokio a été chargé de saisir de l'affaire le gouvernement japonais.

(Lire la suite page 2).

AUJOURD'HUI reprise à la Chambre du débat sur LA RÉFORME ÉLECTORALE

Paris, 19 juin. — En prévision de la reprise du débat sur la réforme électorale qui aura lieu mardi matin, la commission du suffrage universel de la Chambre s'est réunie lundi après-midi sous la présidence de M. A. Cayrol, et a publié le communiqué suivant :

« La Commission a examiné le texte d'un nouvel amendement aux propositions de loi relatives à la réforme électorale. Cet amendement déposé par MM. Bonnefoy et Ramadier, autorise l'appareillement des listes et détermine le mode d'attribution des sièges aux plus forts restes, dans le cadre départemental.

« La Commission a décidé à l'unanimité de demander à la Chambre de commencer la discussion par l'examen de l'amendement de MM. Bonnefoy et Ramadier ».

« La Commission a ensuite repoussé cet amendement par 15 voix et 3 abstentions ».

« Ajoutons que la Commission n'a pas eu à revenir sur ses décisions antérieures figurant à l'article 7 toujours en discussion, notamment en ce qui concerne le quotient fixe de 16.000 qui est maintenu ainsi que le jumelage des départements qui ont une population inférieure à 240.000 habitants. Dans le cas des amendements de M. Bonnefoy et Ramadier, la Commission aurait à se réunir de nouveau pour élaborer un texte tenant compte de ce vote.

L'HOMME AU POU MON D'ACIER AU SOLDAT INCONNU



FRED SNITE, le jeune Américain qui vit dans un poumon d'acier, a voulu faire déposer en sa présence une couronne sur la tombe du Soldat inconnu français, à l'Arc de Triomphe. M. SNITE père dépose la couronne, aidé par M. L'ABBÉ THOMAS; au milieu, FRED SNITE dans le poumon d'acier, à côté duquel se tient M^{lle} SNITE.

Une conférence à Singapour

pour la coordination des moyens de défense franco-britanniques en Extrême-Orient



Le vice-amiral Decoux

Saigon, 19 juin. — Le général Martin et le vice-amiral Decoux, commandant les forces terrestres et maritimes françaises stationnées en Extrême-Orient, sont partis lundi pour Singapour où ils vont assister à la conférence pour la coordination des moyens de défense franco-britanniques en Extrême-Orient.

La musique de la Garde républicaine n'ira pas aux États-Unis

New-York, 19 juin. — Le voyage de la musique de la Garde républicaine qui devait donner cet été une série de concerts aux États-Unis et au Canada n'aura pas lieu à la suite des prétentions formulées par l'Union des musiciens américains.

Une bombe jetée au marché arabe d'Haïffa fait dix-huit morts et vingt blessés

Haïffa, 19 juin. — Une bombe jetée au marché arabe a fait dix-huit morts et dix-neuf blessés, tous Arabes.

Les autorités de Haïffa, ont décrété le couvre-feu. Le lieu de l'attentat est le même que celui où s'était produit le premier attentat terroriste juif qui fit, en juillet dernier, quarante tués. Cette répétition d'actes criminels a provoqué une intense émotion dans la population arabe.

Au cours d'un combat, lundi après-midi, entre une bande armée et la troupe aux environs de Jéricho, huit insurgés furent tués, ce qui porte à 26 le nombre des tués au cours de cette journée.

La situation internationale

LA TENSION GERMANO-POLONAISE S'ACCENTUE

Les négociations anglo-franco-soviétiques sont évoquées à la Chambre des Communes

Londres, 19 juin. — M. Chamberlain a fait à l'heure des questions aux Communes la déclaration suivante au sujet des négociations avec l'U.R.S.S. : « Dans l'après-midi du 15 juin, l'ambassadeur de France à Moscou et l'ambassadeur de Grande-Bretagne, accompagnés par M. Strang, ont été reçus par M. Molotov à qui ils ont exposé les dernières propositions anglo-françaises. » Une nouvelle réunion a eu lieu l'après-midi suivante, au cours de laquelle M. Molotov a communiqué aux représentants britanniques et français certaines observations du gouvernement soviétique relatives à ces propositions. » Les discussions se poursuivent. » M. Dalton (travailliste), a alors demandé si les instructions envoyées à sir William Seeds étaient assez étendues pour permettre aux discussions de se poursuivre sans que les négociateurs aient à demander de nouvelles directives à Londres.

(Lire la suite page 3.)

La semaine de la transfusion sanguine



Le président de la République a visité lundi le Centre des recherches hémétologiques de la fondation Raba Deutch de la Mourthe. M. et M^{lle} LEBRUN félicitent la DONATRICE, à qui M. Rucart oint de remettre la croix de la Santé publique. (Ph. Trampus.)

AUTOUR DU VOL DE L'INDIFFÉRENT

Malgré les millions des grands travaux, notre patrimoine artistique est mal protégé

Mais les avis diffèrent sur les moyens d'assurer sa sauvegarde

par Michel SAINT-ALBANT

Le vol d'un des chefs-d'œuvre de Watteau, l'Indifférent, n'a pas été sans provoquer quelque émotion dans le public. On a pu se demander comment un tableau aussi précieux (l'assurance-t-on pas que dans une vente publique, il aurait « fait » au moins trois millions ?) était si mal gardé. Bien d'autres questions se sont posées en foule dans les esprits. On n'a pas pu comprendre comment en plein musée du Louvre, un beau dimanche après-midi, l'« amateur » ait pu tranquillement décrocher la toile en coupant le fil de fer qui la fixait sans éveiller l'attention soit des gardiens, soit des autres visiteurs. Certes, ce tableau était de dimensions exiguës puisqu'il mesurait (cadre non compris) 0 m. 26 de hauteur et 0 m. 19 de largeur. Mais précisément, un chef-d'œuvre artistique ne devrait-il pas être d'autant plus surveillé qu'il tient moins de place ? Bref, le vol de l'Indifférent ne fait-il pas apparaître une grave lacune dans l'organisation de nos musées nationaux ?

réservés dans leurs commentaires. Imagine-t-on le chef de cabinet d'un ministre ou même un conservateur de musée déclarant à un journaliste : « Le patrimoine artistique de la France est mal surveillé et, par conséquent, est en danger » ?

Le cri d'alarme des musées nationaux

A ces questions, nous avons voulu donner des réponses en nous adressant aux premiers intéressés, c'est-à-dire au Ministère de l'Éducation nationale et à l'Administration des Beaux-Arts. Nous ne surprendrions pas nos lecteurs en leur apprenant qu'en l'occurrence les sphères officielles se montrent extrêmement

Le sculpteur Jean Boucher...



qui oint de mourir à Paris.